

*Le Joueur de flûte de Hamelin*, de Sylvain Johnson : à la fois différent et près de l'original!

N.B. contient de petits divulgâcheurs.

Denis est un Québécois, accusé de meurtres odieux qu'il n'a pas commis, qui sort de prison. Son seul désir : fuir vers une nouvelle vie aux États-Unis. Mais, sur place, les choses prennent une mauvaise tournure : il se fait attaquer, puis offrir une proposition par un shérif étrange. Comme des disparitions ont lieu depuis 20 ans dans la ville, l'homme de loi pense qu'un ex-prisonnier peut découvrir plus rapidement le ou les coupables que les forces de l'ordre et le FBI. Raisonnablement discutable, mais qui intrigue Denis, qui accepte le contrat pour pouvoir survivre.

Denis découvre alors une curieuse danse rituelle sur la plage à la nuit tombée, suit une jeune fille correspondant à la description des disparues et met au jour un tas de secrets sur cette petite ville touristique du Maine.

*Le Joueur de flûte* est sans contredit un des Contes interdits qui se rapproche le plus du conte originel. Malgré tout, de nombreuses additions et modifications agrémentent l'ensemble (par exemple : beaucoup de place faite aux femmes, dont la Joueuse de flûte elle-même!), le rendant plus moderne et, en même temps, le gardant près du classique de par ses événements.

Les rebondissements s'enchaînent, ainsi que l'action, et le roman se lit particulièrement bien, malgré une surabondance de qualificatifs et de comparaisons. On a également le bonheur d'apprendre le nom de la petite fille aux allumettes, qui se retrouve dans tous les Contes interdits. L'écriture présente des éléments du passé à travers ceux du présent et même, à un certain moment, un passage plus long narratif le récit d'un personnage crucial de l'intrigue. Structure différente, mais intéressante; découvrir plusieurs aspects de l'histoire, sous le regard de diverses personnes, aide à éviter les longueurs et à satisfaire la curiosité du lectorat. Johnson est un écrivain aguerri, et ça paraît!

Cependant, ça se gâte un peu à la fin. La finale est prévisible, à la limite du cliché et, surtout, les protagonistes sont presque surhumains. Heureusement, l'épilogue, plus original, rachète en partie le passage précédent. Comme celui-ci ne fait qu'une vingtaine de pages, c'est une toute petite déception, car le restant de l'œuvre est solide. Pour ceux et celles qui aiment les fins dignes des films hollywoodiens, elle est de cette trempe et, pour les autres, elle reste tout de même divertissante.

En bref, *Le Joueur de flûte de Hamelin* demeure un roman offrant un bon moment de lecture! Et l'ajout de Sylvain Johnson parmi les auteurs des Contes interdits ne peut que relever le niveau de la série!